

## Les travailleurs étrangers temporaires et les anciens étudiants étrangers comme source d'immigration permanente\*

Arthur Sweetman  
Université Queen's

Casey Warman  
Université Queen's

Mai 2009

### Résumé

Nous comparons les résultats des anciens travailleurs étrangers temporaires (TET) et des anciens étudiants étrangers à ceux des immigrants qui n'avaient pas de capital humain canadien au moment de leur arrivée. D'abord, après correction de toutes les variables possibles ajustables en vertu de l'actuel système de points canadien, nous constatons que les TET et les étudiants ont de meilleurs résultats d'emploi et de rémunération, bien que, quatre ans après leur arrivée, il n'y ait pas de différences entre les résultats d'emploi des étudiants ou les résultats de rémunération des TET et ceux des travailleurs qui n'avaient pas accumulé de capital humain canadien avant d'immigrer. En projetant le nombre de points qu'obtiendraient les immigrants d'après leur capital humain observable selon ce système, chaque point fait augmenter la rémunération d'environ 2 % et la probabilité d'avoir un emploi d'environ 1/2 %. Nous constatons également que la projection du nombre de points du répondant aide à prévoir les résultats de rémunération et d'emploi de son conjoint. Ensuite, nous examinons les résultats des immigrants en fonction de la catégorie d'entrée et du sexe. Nous remarquons que les demandeurs principaux de sexe masculin et féminin qui entrent en vertu du programme des travailleurs qualifiés réussissent beaucoup mieux que les immigrants en provenance de la majorité des autres catégories, quoique, chez les hommes, les demandeurs principaux qui arrivent pour des motifs de réunification familiale sont plus portés à avoir du travail six mois et deux ans après leur arrivée. Enfin, si on restreint l'échantillon aux immigrants évalués directement en fonction des critères économiques (demandeurs principaux à titre de travailleurs qualifiés), nous remarquons que, chez les hommes, les immigrants qui avaient déjà travaillé au Canada comme TET avaient de bien meilleurs résultats de rémunération à leur arrivée que les immigrants qui n'avaient pas d'expérience préalable au Canada lors de leur arrivée. Les anciens étudiants étrangers montrent un avantage du côté de la rémunération horaire, mais nettement inférieur à celui observé chez les TET, et les étudiants ne montrent pas d'avantage sur le plan de la rémunération hebdomadaire. Dans l'ensemble, les données probantes révèlent que le statut de travailleur étranger temporaire ou d'étudiant donne un certain signe du niveau d'intégration économique d'un immigrant.

*Codes JEL : J15, J24, J31, J61, J62*

*Mots clés : immigrants, travailleurs étrangers temporaires, étudiants étrangers, Canada*

---

\* Nous remercions le Réseau canadien de chercheurs dans le domaine du marché du travail et des compétences d'avoir subventionné cette recherche et ses examinateurs d'avoir fourni d'importants commentaires. Nous tenons aussi à remercier David Gray, Jennifer Hunt, Patrizio Piraino, un lecteur anonyme du RCCMTC, les participants aux séminaires de l'atelier 2007 du RCCMTC sur l'immigration au Canada, au séminaire de recherche en politiques Metropolis sur la migration temporaire, à la conférence Va-et-vient : Migration, politique et société à l'Université d'Ottawa, et aux réunions de l'Association économique du Canada 2008. Les recherches et les analyses se fondent sur les données de Statistique Canada, mais les opinions exprimées ne représentent pas le point de vue de Statistique Canada.

